

tous ces cadavres seraient une cause d'infection, mais jusqu'à présent on a trouvé que les microbes survivaient toujours malgré les maladies les plus virulentes, car, recueillis et soumis à la culture, ils prolifèrent toujours. On dit encore que les microbes ne produisent pas toujours leurs mauvaises effets immédiatement, qu'ils attendent une occasion favorable pour agir. Que font-ils en attendant ? Est-ce qu'ils se blottissent dans un coin pour y demeurer sans se nourrir, sans sécréter, sans proliférer ? Comment sauront-ils que l'occasion favorable est arrivée. La connaissons nous nous même cette occasion ? est-ce la faiblesse, l'épuisement ? Mais on voit les microbes laisser les plus faibles pour s'attaquer aux plus forts. En attendant que toutes ces obscurités soient éclaircies, il est plus logique de dire que les microbes, comme toutes les autres causes irritantes, agissent primitivement sur les cellules, en causant une perturbation fonctionnelle et nutritive de ces éléments cellulaires ; ils produisent, en d'autres mots, une véritable inflammation avec tous ses symptômes et tous ses effets ; de sorte que, selon l'intensité de l'inflammation, vous avez des sécrétions différentes et variées provenant des cellules et non des microbes. Est-il possible maintenant d'isoler les ptomaines de ces produits ? Et quand vous injectez ces substances, n'a-t-on pas le droit de dire que la maladie qui en résulte est causée autant par les produits inflammatoires que par les ptomaines ? Que se passe-t-il maintenant dans le système, au moment où les microbes commencent à agir, que font les cellules pour se défendre ? Que fera le système ? Est-ce que les forces vitales vont réagir contre ces ennemis et résister à leur envahissement. Anciennement c'est ce qui se faisait. Mais les théories modernes ont changé tout cela ; ce sont les leucocytes qui ont à présent la mission de protéger la santé et la vie ; ce sont eux qui vont livrer un véritable combat en règle contre les microbes. Ils possèdent, dit-on, une puissance extraordinaire connue sous le nom de phagocytose, c'est-à-dire le pouvoir d'englober les microbes et toute autre particule de matière rencontrés par eux sur leur passage, pour les faire mourir ou les transporter en dehors du système. Les leucocytes, dit-on, comme des sentinelles avancées, sont toujours sur le qui-vive, et du moment qu'un désordre se produit dans un endroit quelconque, ils s'y précipitent en nombre, attaquent les microbes, auteurs de tout le mal, et les mangent littéralement. C'est, paraît-il, un véritable plaisir de les suivre dans leur course furibonde dans les vaisseaux, et à travers les tissus, à la poursuite de leurs ennemis. Durant ce temps-là que font les bons microbes, ces protecteurs de l'humanité, ces destructeurs des mauvais microbes ? Les éléments cellulaires, menacés de destruction,